

ment ceux qui aiment l'injustice, qui font des injustices. Ainsi ce passage de l'Écriture, *Pluit super justos & injustos*, n'est pas bien traduit en ces termes, *Il fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes.*

Le mot de *justice*, outre sa signification ordinaire, est consacré en quelque sorte dans le langage de l'Écriture, & dans le style Ecclésiastique, & il se prend pour Piété & Religion, comme *Marcher dans les voies de la justice.*

Comme *justice* se prend quelquefois pour la Grace Divine qui nous justifie, de même *être juste* se peut dire aussi pour *être en grace.* *Ceux qui écoutent la Loi ne sont pas pour cela justes devant Dieu* Bouhours. Rem. Nouv.

### *Juste, Justement.*

*Juste* adverbe signifie avec justesse, *Ecrire juste, parler juste.* *Justement* veut dire avec justice, ou précisément. *On l'a fait mourir justement. Il est arrivé justement comme je parlois.* Réfl.

### *Juste au corps, Juste à corps.*

Il n'y a que le premier qui foit du bel usage.

### *Justicier, Justiciaire.*

On dit d'un Seigneur qui a haute & basse justice, qu'il est *haut Justicier, bas Justicier*; mais je ne croi pas que *Justicier* soit du bel usage ailleurs, & qu'on dise encore, par exemple, *St. Louis étoit grand justicier*, pour aimoit fort à faire rendre la justice. *Justiciaire* signifie une personne qui prétend être sauvé par sa propre justice, mais ce terme n'est usité que par des gens qui parlent mal.

L'Académie ne blâme point *Justicier* dans le dernier sens, mais elle dit qu'il n'a guère d'usage qu'au féminin, *Cette Reine est bonne Justiciaire.*

L.

L.

La.

Les femmes emploient souvent la particule *la* pour *le*. Si l'on dit, par exemple, *Quand je suis malade j'aime à être seul*; une femme dira, *Et moi quand je la suis*; il faut dire *quand je le suis*. Il y a des Auteurs célèbres qui font pour *la*. V. le I. Volume.

### *Labeur.*

Ce mot est très-beau dans la Poësie, & dans le style relevé. Ailleurs on ne doit guère s'en servir. On le dit bien en de certaines phrases, comme, *vivre de son labeur. Vivre du fruit de ses labeurs. Un ouvrage d'un grand labeur. Une terre en labeur*, c'est-à-dire, *en bon labourage, bien cultivée.*

### *Labiale.*

Ce terme se dit en matière de Grammaire. *Les lettres labiales*, c'est-à-dire, les lettres qui se prononcent particulièrement avec les lèvres. On peut dire aussi, par exemple, *Tous les hommes parlent une même parole intellectuelle*, il n'y a de la différence qu'à la parole labiale. Réfl.

### *Labour, Labourer.*

*Labour* est un terme d'Agriculture. *Cette terre est en labour, cette terre est propre au labour.* Ménage. Réfl. *Labourer* se dit proprement du labourage qui se fait avec la charrue; cependant on ne laisse pas de s'en servir en parlant du labourage qu'on fait avec la pelle, le hoyau, ou le pic, *Labourer une vigne, labourer un jardin.*

Tome II.

N

La-

*Lacune, Lagune.*

*Lacune* signifie en François ce qui manque dans le corps d'un Livre, d'un Discours, d'une Poësie, &c. Il y a de grandes lacunes dans ce livre. *Lagune* se dit par corruption au lieu de *lacune*, pour signifier un amas d'eaux, un marais, Les lagunes de Venise.

*Laisser.*

Il y a beaucoup de gens qui disent, *Je me suis laissé dire*, pour signifier, *on m'a dit, j'ai ouï dire*. Cette expression est tout-à-fait mauvaise. *Corneille*.  
Je suis surpris que l'Académie ne la condamne point.

Elle dit dans la nouv. édit. de son Dict. que cette expression est du style familier.

Il y en a d'autres qui disent, par exemple, *Quoi qu'il ait de grands sujets d'affidion, il ne laisse pas que de se divertir*. Il faut supprimer *que*, & dire *il ne laisse pas de se divertir*. *Corneille*.

*Lambel, Lambeau.*

Ces deux termes sont bons en matière de Blason. Le premier est le plus usité aujourd'hui. L'Académie ne dit point *Lambeau*.

*Lamproie, Lampraie.*

Le véritable mot est *Lamproie*. *Lampraie* se dit en quelques Provinces.

*Landi, Landit.*

Mr. de Vaugelas vouloit qu'on écrivit *landit*, & qu'on prononçât *landi*; mais Mr. Ménage & l'usage veulent qu'on orthographie *landi*. Ce

Ce mot est oublié dans le Dict. de l'Acad. mais dans ses Observ. sur les Rem. elle dit qu'il faut écrire *landit*.

*Landier, Chenet.*

Il y a des Provinces où l'on dit toujours *landier* pour *chenet*, mais mal. *Landier* n'est plus en usage que dans ce vieux proverbe, *froid comme un landier*; & en parlant des grands *chenets* qu'on met dans les cuisines.

*Langue, Langage.*

Quoique ces deux mots se confondent souvent, cependant on ne s'en sert pas toujours indifféremment. Quelquefois *langage* signifie discours, ou style, comme, *Pous me tenez-là un étrange langage*, c'est-à-dire, *un étrange discours*. *Son langage est fort pur*, c'est-à-dire, *son style est fort pur*. Le mot de *langue* ne vaudroit rien dans ces exemples.

Mais quand on veut marquer seulement la manière de s'exprimer d'un País, on se sert de *langue* plutôt que de *langage*, comme, *La Langue Françoisse, la Langue Angloise, la Langue maternelle*. Il parle plusieurs *Langues*, &c.

*Il sait la Langue Latine, & la Langue Grèque, &c.*

Le sens de ces paroles se peut exprimer en quatre façons. On peut dire, *Il sait la Langue Latine & la Langue Grèque*. *Il sait la Langue Latine & la Grèque*. *Il sait la Langue Latine & Grèque*. *Il sait les Langues Latine & Grèque*. Les deux premières expressions sont à-peu-près également bonnes, & les deux dernières ne valent rien du tout. On dit plus communément, *Il sait le Latin & le Grec*. *Vaugelas, Corneille*.

*Langueur.*

Ce mot ne signifie pas des maladies & des infirmités

tés en général, mais une espèce de mal qu'on appelle de ce nom en particulier, comme, *Il est en langueur. Il a des langueurs.* Ainsi ce seroit mal traduire ces endroits de l'Évangile, *sanans omnem lan uorem, ipse infirmitates nostras accepit.* par ces paroles, *guérissant toutes sortes de maladies & de langueurs. il a pris lui-même nos langueurs.* Bouhours, Rem. Nouv.

### Languir.

Ce Verbe, pour dire s'ennuyer, ne vaut rien. Exemple, *Quand j'ai été trois mois à Paris je languis, & je meurs d'envie de m'en retourner.* Vaugelas. L'Académie dit *Languir d'ennui.*

### Lapider.

Ce Verbe en notre Langue n'a lieu au sens propre que dans deux occasions; quand il s'agit du supplice dont les Juifs punissoient certains crimes, ou quand il s'agit de la mort des Martyrs. Ainsi Mrs. de Port-Royal ne parlent pas juste en disant dans leur Nouveau Testament, *Les vigneronns battirent l'un, tuèrent l'autre, & en lapidèrent un autre.* On se sert élégamment de *lapider* au figuré dans la conversation, on me *lapidera* si je fais cela. Je me ferois *lapider* pour vous. Bouhours, Rem. Nouv.

### Lansquenet.

Ce mot est Alemand, & signifie un simple soldat. Nous apelions ainsi autrefois les Fantassins Alemands; mais aujourd'hui on ne dit plus *Lansquenets*, si ce n'est en parlant du tems où ce terme avoit cours en France. Il en est de même de *Retire*, qui signifioit un Cavalier Alemand.

### Laquais, Laquai.

On prononce & on écrit *Laquais*. Ménage. *Preu.*

### Prendre le largue, Tenir le largue.

C'est ainsi qu'on parle en termes de Marine, & non pas *prendre le large, tenir le large.* On dit de même *se mettre à la largue.*

### Laver.

On dit quelquefois *laver* tout seul, pour dire *laver les mains.* *Lavons, s'il vous plaît, Messieurs.* *Laver la main, pour laver les mains, ne vaut rien du tout.* Ménage.

### De léger, A la légère.

La première expression signifie *trop facilement.* *Il croit de léger.* *A la légère* se prend au figuré pour *inconsidérément.* *Il ne faut pas entreprendre un grand dessein à la légère.*

### Légal, Légitime, Légitimer.

*Légal* signifie une chose qui est de la Loi, ou qui est en la Loi; & *légitime* veut dire ce qui est bon, & selon la Loi. Ainsi on dit, par exemple, *Les cérémonies légales. Un mariage légitime. Des enfans légitimes.*

*Légitimer* se dit des enfans bâtards à qui le Roi donne des lettres de légitimation: *Il n'y a que le Prince qui puisse légitimer des enfans naturels.*

### Legs, Légat.

Le mot d'usage est *legs* qu'on prononce *les.* *Légat* signifie toute autre chose. Ménage.

### Lentille, Nentille.

L'un & l'autre se dit, mais le dernier est le plus usité. Ménage.

Le Dict. de l'Acad. ne met que le premier.

*Lettre de change, Lettre d'échange.*

Il n'y a que le premier qui soit du bel usage. *Ménage.*

*Lettres obreptices, Lettres subreptices.*

On ne doit pas confondre ces deux expressions. La première signifie *des lettres de Chancellerie*, où l'on a omis d'exprimer quelque chose. *Des lettres subreptices* sont celles où l'on a exposé faux.

*Levée de bouclier, Levée de boucliers.*

L'usage a autorisé le premier contre la raison. *Ménage.*

L'Académie dit *Levée de boucliers.*

*Liaisons.*

Les liaisons, comme, *car, vu que, afin*, &c. rendent le discours doux & coulant; mais il est bon de les supprimer, lorsqu'on doit s'énoncer avec mouvement, & avec chaleur. Il faut qu'une personne qui écrit, ou qui parle en public, prenne bien garde à proportionner toujours son style à la nature des choses dont il traite. *Réfl.*

*Libertin.*

Ce mot qui se dit d'ordinaire d'un impie, se prend quelquefois en bonne part, & signifie une personne qui aime la liberté, & qui ne sauroit se gêner, comme, *Il est fort libertin. C'est la femme la plus libertine que je connoisse.* Bouhours.

*Librairie, Bibliothèque.*

On ne dit plus *librairie*, si ce n'est en parlant du commerce de livres, comme, *La librairie est un agréa-*

*agréable commerce. La librairie va fort mal aujourd'hui. Ménage.*

*Licencié, Licenciéux.*

Le premier est un terme d'Ecole de Théologie, de Droit & de Médecine, & signifie celui qui a fait sa licence, ou qui a reçu le degré de licence.

*Licenciéux* se prend toujours en mauvaise part, & marque du dérèglement, comme, *Ses mœurs sont fort licenciées.*

*Licite, Illicite.*

Ces mots ne sont guère en usage que dans le dogmatique, *Ce n'est pas une chose licite. Un mariage illicite.*

*Lieu, Place.*

Ces deux mots se mettent quelquefois assez indifféremment, comme, *un beau lieu, une belle place. Il tient le premier lieu, la première place*, &c. Mais ordinairement on ne sauroit les mettre l'un pour l'autre. Je doute qu'on puisse bien dire, par exemple, *Il est en mon lieu, en leur lieu*, pour, *en ma place, en leur place.* Cependant Mr. Despréaux a dit dans son *Lutrin*,

— *Et laissoient en leur lieu  
A des Chantres gagés le soin de louer Dieu.*

*En leur place* auroit été beaucoup plus propre, selon moi.

*Au lieu de, En lieu de.*

Le second ne vaut rien du tout.

*En droite ligne, En ligne droite, En ligne directe.*

On dit, *Un tel descend en droite ligne d'une telle*

*Maison*; ce seroit mal parler que de dire *en ligne droite*. *Ligne droite* ne se dit que dans le propre. *Tirer une ligne directe* se dit aussi fort bien dans le figuré. *La Maison de Bourbon descend en ligne directe de St. Louis*. Bouhours, *Rem. Nouv.*

### Ligueur.

Ce mot ne se dit que de ceux qui étoient de la ligue du tems de Henri III. & de Henri IV. C'étoit un grand ligueur.

### Lilas, Lilac.

On dit *lilas*, & non pas *lilac*. Ménage.

### Limas, Limace, Limaçon, Colimaçon.

Le Dictionnaire de l'Académie met ces quatre mots, cependant je ne voudrois me servir que de *limaçon*.

Le dernier n'est point dans la nouv. Edit. Le Dictionnaire dit qu'on appelle plus ordinairement *limas*, ou *limaces*, ceux qui n'ont point de coquille, & *limaçons* ceux qui en ont.

### Limitrophe.

Ce mot n'est pas fort usité, *Le Roi de France a bien fait des conquêtes dans les pais limitrophes de ses Etats*. L'Académie ne prononce rien sur ce mot.

### Limpide.

Ce mot qui ne se dit que de l'eau, & qui signifie *clair*, n'est pas encore bien autorisé par l'usage. *Reff.* L'Académie ne l'a point mis dans son Dictionnaire.

### Linceul, Drap.

Le mot de *linceul* ne se dit plus, si ce n'est en quel-

quelques endroits qui sont comme consacrés. *Joseph d'Arimatée envelopa Jesus-Christ dans un linceul*.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit qu'on se sert plus ordinairement de *draps*.

### Linéament, Trait.

Le mot de *linéament* a vieilli, & en sa place on se sert de *trait*. Elle a tous les traits du visage réguliers.

Le Dictionnaire de l'Académie ne condamne point *Linéament*.

### Linot, Linote.

On dit *une linote*, & non pas *un linot*. Ménage.

### Se liquéfier, Se liquifier.

L'usage est pour le premier.

### Liquide, Liquider.

*Liquide* se dit quelquefois des biens, & des états qui sont clairs, & sans contestation, *Il a dix mille écus de bien clair & liquide*. *Liquider* signifie fixer à une somme liquide, *Liquider les dépens*, *Il a fait liquider ses droits*.

### Lis.

Ce nom est féminin lorsqu'il signifie une rivière qui est en Flandre, *La Lis se jette dans l'Escaut à Gand*. Ménage.

### Lisière.

Ce mot se dit de l'extrémité des étofes, des toiles, & d'un champ; mais il ne se dit guère pour signifier *la frontière d'un Pais*.

L'Académie le dit dans ce dernier sens, *La lièvre de Champagne, les lièvres d'une forêt, des bois.*

### Litanies, Létanies.

*Létanies* est tout-à-fait barbare. *Ménage.*

### Livres, Francs.

Il y a beaucoup de bizarrerie dans l'usage de ces deux mots qui signifient la même chose. On dit, *Il a vingt mille livres, cent mille livres de rentes &c.* & non pas, *Il a vingt mille francs, cent mille francs de rente, &c.* On dit au contraire, *Sa maison lui a coûté vingt mille francs, Sa Charge vaut cent mille francs; & non pas vingt mille, cent mille livres.* On ne dit jamais *un franc*, ni seul, ni joint à un autre nombre, comme, *vingt & un francs, trente & un francs.* On dit *vingt & une livre, trente & une livre.* On ne dit pas non plus *deux francs, trois francs, cinq francs*, quoiqu'on dise *quatre francs, six francs, sept francs, huit francs, &c.* On ne dit point aussi *une livre, deux livres, trois livres, &c.* bien qu'on l'écrive en faisant des comptes. On dit *vingt sols, quarante sols, un écu, cent sols ou demi-pistole.* Lorsqu'on ajoute des sols il faut toujours se servir de *livres*, comme *quatre livres dix sols, six livres huit sols, &c.* On dit *il me doit cent francs, & non pas il me doit cent livres.* Mais quand la somme passe *cent*, il semble qu'on use indifféremment de l'un & de l'autre, en parlant d'une dette. *Il me doit deux cents francs, ou deux cents livres.* Cependant on dit *Un sac de mille francs.* & non pas *un sac de mille livres.* On dit d'ordinaire, *Il a quatre mille livres de pension, dix mille livres de pension, &c.* *Boubours, Ménage.*

On se sert du mot de *livres* quand on joint *cent* avec *mille*, comme, *deux mille trois cents livres, six mille neuf cents livres.* *Ménage.*

Je

Je remarquerai ici au sujet des monnoyes, qu'on ne se fert du mot de *liard* que dans ces trois nombres, *un liard, deux liards, six liards.*

*Carolus*, dont il ne reste aujourd'hui que le nom, & qui valoit autrefois dix deniers, se dit encore quelquefois dans le style familier, *Un carolus, deux carolus, trois carolus.* On ne s'en fert guère dans les autres nombres, *Si l'on veut deux carolus, les voilà.* D'Ablancourt, *Lucien*, Vol. 1. *Blanc*, qui étoit la moitié du *carolus*, ne se dit plus que dans ce nombre, *six blancs.*

Quoiqu'une *pistole* vaille onze francs en espèce, cependant, quand on dit *une pistole* simplement, cela ne veut dire que dix francs; mais si on dit *une pistole d'or*, cela signifie onze francs. Une *double pistole* signifie toujours *une double pistole* en espèce, qui vaut vingt-deux francs.

### Logis, Maison, Logement.

On dit également, *C'est un beau logis, c'est une belle maison.* quand on parle d'une maison de la ville; mais si on parle d'une maison de campagne, on ne dira pas bien, *Il a un beau logis*, mais *il a une belle maison à la campagne.* On dit aussi, *Il est venu au logis, il a dîné au logis:* il n'y a que le petit peuple qui dise *il est venu à la maison, &c.* *Boubours.*

*Logement* se dit d'un appartement, *On lui a donné un beau logement à Versailles.*

### Loyal, Loyauté.

Le premier se dit encore des personnes aussi bien que des choses, *C'est un homme fort loyal, Des marchandises loyales.* Mais *loyauté* vieillit.

### Loyer, Louage.

*Loyer*, dans le sens de *louage*, ne se dit qu'en par-

N 6

par-

parlant d'une maison, ou de quelque pièce de terre. Quand il signifie prix, récompense, il est plus usité en Vers qu'en Prose.

*Qui pour digne loyer de la Bible éclaircie,  
Te paye en l'acceptant d'un, Je vous remercie.*

Despréaux.

*Loin de, Bien loin de, Loin que.*

Les deux premiers se disent assez indifféremment & en Prose, & en Vers. *Loin de vous fuir, bien loin de vous fuir. Loin que* n'est pas fort bon. *Loin qu'on me fasse dépit*, dites, *loin*, ou *bien loin de me faire dépit*. Corneille.

*Lointain, Eloignement.*

*Lointain*, comme adjectif, n'est guere en usage, & on se sert plutôt d'*éloigné*; mais on le dit fort bien, comme substantif, en termes de Peinture. *Le lointain d'un tableau*.

L'Académie approuve *lointain* comme adjectif, *Un Pais lointain, Des Nations lointaines*.

Je croi qu'il est plus de la Poësie que de la Prose.

*Eloignement* se prend aussi quelquefois pour l'endroit qui paroît le plus éloigné à la vue dans le passage d'un tableau. En ce sens il ne se dit guere qu'avec la préposition *dans*. *On voit dans l'éloignement des bergers qui, &c.*

*Loisible.*

Ce mot a rajeuni, & on commence à s'en servir sans scrupule. *Vous est-il loisible d'insulter ainsi tout le monde?* Réfl.

L'Académie dit qu'il commence à vieillir.

Le

*Le long, Du long, Au long.*

On dit, par exemple, *le long de la rivière*, & non pas *du long*, ni *au long de la rivière*. On dit bien, *Cette rivière est fort belle, il y a des arbres plantés tout du long*. *Le long* est préposition, & *tout du long* ad-  
verbe. Ménage.

L'Académie fait *au long* & *tout du long* prépositions.

*Longanimité.*

L'Académie ne condamne point ce mot. Si on s'en sert encore, ce ne doit être que dans le style soutenu. *Ce grand Prince ne diféra le supplice des rebelles que par pure longanimité*.

Selon la nouv. édit. du Dict. de l'Acad. il se dit proprement de la clémence de Dieu, qui diféra la punition des méchans.

*Tirer de longue, Aller de longue, A la longue, Longuement.*

Les deux premières façons de parler ne sont plus du bel usage. On dit bien, mais dans un autre sens, *tirer en longueur*, comme, *La guerre tire en longueur*, c'est-à-dire, la guerre dure long-tems.

*A la longue* se dit. *La Fortune se dément à la longue*, c'est-à-dire, avec le tems, à la longueur du tems.

*Longuement* ne vaut rien, on dit long-tems. Corneille.

L'Académie approuve *tirer de longue* & *longuement*. Les Observations sur les Remarques ne permettent *longuement* que pour la plaisanterie. Selon ces Observations, *tirer de longue* veut dire s'en-aler avec vitesse, & *tirer de long*, durer long-tems.

*Lors de, Dès lors que.*

*Lors de* n'est pas approuvé dans le beau style. Exemples,

ples, *Lors de son élection, lors de ce tumulte.* Vaugelas, Corneille, Doutes.

*Lors, pour alors, ne vaut rien, comme, Voyant lors le péril: il faut dire voyant alors le péril.*

On ne dit point *dès lors que*, comme *dès lors qu'il fut arrivé*, dites *dès qu'il fut arrivé*.

On peut fort bien dire, par exemple, *Je vis bien dès lors que j'étois perdu*; mais le *que* se rapporte à *je vis*, & non pas à *dès lors*. Vaugelas, Corneille.

L'Académie dit que *lors de* n'est en usage qu'en quelques phrases de formule, comme *lors de son élection, lors de son mariage, &c.*

#### Louche.

Ce mot se dit figurément du vin, & des pierres, pour signifier trouble, qui n'est pas clair. *Ce vin est louche. Ces perles sont un peu louches.* On le dit aussi d'une construction qui semble regarder d'un côté, & qui regarde de l'autre, comme, *Il a égale sa vertu. Et son bonheur n'a jamais eu de pareil.* Il semble d'abord que *son bonheur* se rapporte à *il a égale*, & cependant il se rapporte au Verbe *a eu*, dont il est le nominatif.

#### Louer une maison.

*Louer* dans ce sens se prend pour donner à louage, & pour prendre à louage. *J'ai loué une maison. Je veux louer ma maison.*

#### Louvier & Louvoier.

Ces Verbes sont tous deux bons. Il me semble que le dernier est plus en usage.

L'Académie n'a point mis le premier dans son Dictionnaire.

Lubri-

#### Lubricité.

Ce terme n'est pas honnête, & on ne s'en fert que dans le style comique. On dit plutôt *impudicité*.

L'Académie n'en distingue point l'usage, non plus que de *lubrique* & de *lubriquement*.

#### Lucane, Lucarne.

Plusieurs personnes disent *lucane*, mais c'est *lucarne* qui est du bel usage.

#### Lueur, Lumière.

*Lucur* ne se dit proprement que d'une lumière faible & un peu sombre, comme, *La lueur d'une lampe, d'un flambeau, la lueur du feu.* Ce seroit mal parler de dire *la lueur du Soleil.* Lumière se dit de tous les corps lumineux, *La lumière du Soleil. La lumière est éteinte.*

Lumière a plusieurs significations dans le figuré. Quelquefois on donne ce nom à un homme illustre, comme, *Socrate, cette grande lumière du Paganisme.*

On s'en fert souvent pour signifier *avis, ouverture, pénétration, principe évident*, & dans tous ces sens on peut le mettre au singulier, comme, *Vous m'avez donné une bonne lumière. Il y a des gens qui voient mal les choses à force de lumière. Avec cette lumière on peut expliquer ce qu'il y a de plus difficile dans la Physique.* Mais lorsque *lumière* signifie les belles connoissances de l'esprit, il se doit toujours mettre au pluriel, comme, *C'est un homme qui a bien des lumières. J'ai beaucoup profité de ses lumières.*

*Lumières* en termes de Peinture, se prend pour les endroits éclairés d'un tableau, comme, *Les lumières de ce tableau sont bien ménagées.*

L'un



*L'un l'autre, L'un & l'autre, Ni l'un ni l'autre.*

*L'un l'autre* se met d'ordinaire dans un sens neutre, & au singulier, quoique les mots qui précèdent soient du féminin, & au pluriel. Exemples, *On se dispose à la prière par la vigilance; on obtient la vigilance par la prière; & enfin ils se renferment l'un l'autre. Quo ce soit ou avarice, ou ambition, & peut-être l'un & l'autre. Ses parens, & ses amis, qui lui devoient la vie, à qui il avoit donné des Royaumes, lui avoient ravi l'un & l'autre. Bouhours, Rem. Nouv.*

*L'un & l'autre*, & *Ni l'un ni l'autre*, se disent avec le singulier, & avec le pluriel. *L'un & l'autre est venu, ou sont venus. Ni l'un ni l'autre ne l'a vu, ou ne l'ont vu.*

#### Lustrale.

Cet adjectif n'est en usage qu'au féminin dans cette phrase, *de l'eau lustrale*. Cette eau servoit à quelques cérémonies des Payens pour arroser le peuple. C'est de cette ancienne coutume que les Catholiques Romains ont pris l'institution de leur Eau benite.

#### Lute, Luite.

L'usage est pour *lute*, & pour *luter*.

#### Luxe, Faste.

Il y a des gens qui confondent le sens de ces deux mots. *Luxe* signifie une somptuosité excessive dans les habits, dans les meubles, dans la table, & dans tout l'équipage. *Faste* signifie proprement une grande vanité accompagnée d'apparences éclantes. *Les Phariséens donnoient l'aumône avec faste, Les Espagnols ont beaucoup de faste.*

*Luxu-*

#### Luxure, Luxurieux.

On ne se sert plus de ces deux mots que dans le style comique. On dit en leur place, *Impudicité & impudique.*

L'Académie dit que *luxure* n'a guère d'usage dans le discours ordinaire.

#### M.

#### Macérer, Macération.

Ces termes se disent en matière de Piété. *Macérer son corps. De rudes macérations.* On dit aussi en fait de Chymie, *macérer* pour dire faire tremper un mixte dans une liqueur pour le préparer à la distillation, à la dissolution, &c.

#### Madrigals, Madrigaux.

Mr. de Balzac a dit *madrigals*, mais l'usage est pour *madrigaux*. Doutes.

#### Mage, Magicien, Magie, Magique.

*Mage* se prend toujours en bonne part. C'est un mot Persan, qui signifie proprement *Prêtre*; mais il se prenoit d'ordinaire pour un Sage, & un Philosophe. *Des Mages vinrent d'Orient adorer Jésus-Christ.*

*Magicien* ne se prend qu'en mauvaise part, & veut dire Sorcier.

*Magie & magique* se prennent en bonne & en mauvaise part. *La magie naturelle, la magie noire. Un art magique, la lanterne magique.*

#### Magister.

Ce mot, quoique Latin, se peut employer quelque-